



CSA DSNA

Paris, le 24 janvier 2024

DÉCLARATION LIMINAIRE

Monsieur le Directeur,

L'UNSA Aviation-Civile tient à vous interpellier sur la direction que prend la modernisation technique à la DSNA. L'inquiétude se fait grandissante, les opérationnels ayant de plus en plus le sentiment que là où la machine devrait aider le contrôleur, celui-ci étant au centre du système, la philosophie désormais appliquée est inverse. En effet, la DSNA met en avant les calendriers avec des dates impossibles à tenir au moindre imprévu, mettant la pression sur les chefs et équipe projets qui ont peu de marge de manœuvre les obligeant à revoir systématiquement les plannings qui seront encore plus serrés jusqu'à ce que ce ne soit de manière évidente plus tenable. Autre point avancé pour justifier de la mise en service d'outils non finalisés ou ayant des comportements non souhaités dans le cadre sécuritaire de notre métier, les coûts. La solution est inexorablement la même, c'est le contrôleur qui devra adapter sa méthode de travail pour compenser les défauts de l'outil.

Les exemples sont de plus en plus nombreux :

- Coflight qui impose un profil de vol au contrôleur sans tenir compte des coordinations et 4Flight depuis leur mise en service à Reims et Aix et pendant l'UOP à Paris ;
- le CPDLC avec les requêtes pilotes dont le fonctionnement est dénoncé par les experts et malgré des FNE indiquant des confusions entre pilotes et contrôleurs sur la compréhension du « unable » ou des quasi évènements avec clairance de niveau qui n'appartient pas au secteur et sans coordination ;
- le déploiement d'une version de 4Flight à l'Ouest que vous considérez vous-même comme étant une régression à cause d'un manque de fonctionnalité et une priorisation d'un outil d'alerte de zone dans la V3.0 contrairement à vos engagements pris devant les personnels d'une prise en compte nécessaire de l'intégration d'un MTCD ;

Tout ceci impacte la confiance des contrôleurs dans leur système. Dans un métier où les Facteurs Humains ont une part importante dans la performance, la DSNA impacte donc la sienne. Il n'est pas question que les contrôleurs compensent les errements de la gestion de projet de la DSNA par leurs conditions de travail. Aussi, Monsieur le directeur, comment la DSNA va-t-elle faire pour que les contrôleurs retrouvent la confiance dans leur système ? Quand n'auront-ils plus l'impression systématique de devoir compenser et assumer les problèmes de développements ? Quand la DSNA fera-t-elle vraiment confiance à ses experts de premières lignes ?